



SPIP DE L'OISE

**« Dans chaque église,
il y a toujours quelque chose
qui cloche » ; Jacques Prévert**

Dans la prison de la « Ville Préfecture de l'Oise », l'équipe du SPIP connaît enfin des conditions de travail acceptables : quota de dossiers raisonnable, direction d'établissement ouverte au dialogue, relations de qualité avec la détention facilitatrices au quotidien, conditions matérielles de travail « confortables » ; et ce malgré une population pénale qui n'a presque plus rien de « locale » et présentant des problématiques de plus en plus « complexes ».

Et pourtant, voilà que depuis l'arrivée d'une nouvelle DPIP stagiaire en septembre 2022 après des mois de gestion par les seuls agents en l'absence de cadre de proximité, **on voit de nouveau des personnels quotidiennement « s'agacer » de l'absence totale de soutien et de reconnaissance** qu'ils mériteraient au regard de leur engagement pour le Service Public auquel ils témoignent quotidiennement de leur attachement.

Madame la DPIP stagiaire, les Fonctionnaires qui exercent ici ne sont pas figurants dans « *la petite maison dans la prairie* ». Il n'y a pas ici, malgré vos représentations toujours aussi inadaptées, d'enfants qui jouent et chahutent dans les champs. **Ici c'est un environnement professionnel investi par des professionnels qui attendent des actes et des réponses professionnelles.**

Pour rappel, « ici, c'est une prison ». Une prison avec ses codes, ses règlements, ses enjeux, ses contraintes, ses « usagers contraints » avec lesquels les relations quotidiennes ne sont ni « *formelles* » ni « *rapides* » et ne se limitent pas à « *de petites tâches* », ses murs que l'on ne peut percevoir ni en télétravail ni depuis votre chaise dont vous ne vous levez que pour mettre les agents sous une pression que vous n'êtes manifestement pas capable de réguler sauf à les opposer les uns aux autres pour chercher une issue aux tensions dont vous êtes seule à l'origine.

Ici, c'est le monde carcéral tel qu'il est, **et que cela plaise ou non il va falloir faire avec et accepter d'un peu vous salir**, d'un peu communiquer, d'un peu vous investir, d'un peu préparer les réunions et en maîtriser les enjeux, d'un peu considérer les Professionnels qui y exercent autrement que comme des bambins qui seraient inévitablement fautifs alors même que vous ne comprenez toujours pas le fond de leur travail, dont on peut « reformuler les propos » quand on est mis en défaut professionnellement.

Quels « biais cognitifs » sont à l'œuvre ici pour que chaque réunion de service et chacune de vos interpellations inadaptées soient les occasions d'une catharsis et / ou de voir des personnels du SPIP pleurer ?

Quels « biais cognitifs » sont à l'œuvre ici pour que la seule chose que vous soyez capable de répondre soit de les accuser - avec un aplomb et un mépris insupportables - de mentir alors même que leur engagement pour le Service Public n'est plus à démontrer ; et alors même que vous avez été vous-même prise à plusieurs reprises en flagrant délit de mensonge pour chercher à couvrir votre incurie professionnelle ?

Face à « l'autisme » et à l'absence prolongée d'évolution alors même qu'il y a urgence, la Direction départementale, consciente du problème puisque **témoin direct de la scène** à l'occasion d'une réunion en mars 2023 où elle est **intervenue suite aux alertes répétées depuis janvier 2023 portées par l'ensemble des personnels présents**, doit remettre sur les rails son cadre de proximité avant que le train n'en sorte !

Oui, il a bien été acté que des groupes de travail devaient se mettre en place pour **remettre à plat une organisation de service périmée**, devenue avec le temps une usine à gaz de procédures déconnectées des besoins de prise en charge de la population pénale et aujourd'hui subies par les Professionnels, et **faciliter les relations professionnelles dans un cadre d'exercice enfin rénové**.

Sauf qu'à ce jour, on en voit toujours pas le début du commencement. Comment cela serait-il d'ailleurs possible, puisque le problème réside dans l'incapacité et/ou l'indifférence d'un cadre de proximité à comprendre les enjeux, d'évaluer correctement les besoins de son équipe dont elle n'a toujours pas compris ni les contraintes ni le travail ; qui n'a toujours pas intégré ni où elle travaille ni avec qui.

Le Comité social d'administration du 7 juin 2023 sera l'occasion d'aborder ouvertement ce « sujet » ; l'occasion aussi d'un détour par l'autre prison de l'Oise où les démons de l'antenne locale d'insertion et de probation de Liancourt que l'on pensait conjurés se réveillent à nouveau ...

Les Professionnels du SPIP60 ont régulièrement depuis des années fait la preuve de leur engagement contre vents et marées. **Il est plus que temps que certains cadres de proximité « parachutés » respectent enfin leur Professionnalisme et leurs Personnes.**

La Cgt ne manquera pas de sonner à nouveau les cloches car *NON !* ce n'est pas possible de continuer comme ça et de se taire.

Beauvais, le 30 mai 2023